L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 22 JANVIER 1895.

UN SOUVENIR ÉMU.

Il y a aujourd'hui deux ans qu'un homme de talent et de cœur, un journaliste distingué, l'une des plus grandes gloires de la Louisiane, l'éminent critique de l'*Abeille*, Monsieur L. Placide Canonge n'est plus, et qu'une foule émue, recueillie accompagnait à sa dernière demeure son cercueil disparaissant sous les fleurs.

M. Placide Canonge appartenait à une famille privilégiée sous le rapport de l'intelligence et comptant parmi les meilleures, les plus anciennes de l'Etat. Envoyé à Paris pour y faire son éducation, ses remarquables aptitudes pour les arts, pour la littérature se développèrent rapidement dans un milieu si favorable. Encouragé par une lettre des plus flatteuses de Victor Hugo qui avait su apprécier cet esprit d'élite ouvert à toutes les idées nobles et généreuses, à toutes les envolées de l'imagination, le jeune Louisianais embrassa la carrière des lettres et dès sa première jeunesse y conquit un rang éminent. Auteur dramatique, membre de la Société des Gens de Lettres, il écrivit et fit jouer avec le plus grand succès nombre de drames, entr'autres: *Un Grand d'Espagne, Le Comte de Monte-Christo, France et Espagne, Le Comte de Carmagnola* qui eut au théâtre de la Porte-St-Martin les honneurs de cent représentations consécutives à une époque où la centième d'une pièce faisait événement et mettait le scean à la gloire d'un auteur dramatique; *Qui perd gagne*, cette comédie exquise, ravissante, qu'Alfred de Musset eût été fier de signer.

Journaliste, il écrivit dans la *Lorgnette, L'Eventail, L'Entr'acte* — tantôt comme éditeur, tantôt comme collaborateur,— des pages remplies d'une verve étincelante. Plus tard, rédacteur du *Sud*, de la *Renaissance*, ses brûlantes philippiques contre le gouvernement d'alors, lui valurent les honneurs de l'exposition. A son retour de l'exil il publia dans l'*Epoque* dont il était propriétaire et rédacteur, de remarquables articles rédigés avec un rare talent, sur la position de notre pays, sur l'occupation du Mexique, sur le sort de l'infortuné Maximilien. Sa haute éloquence n'était pas pour étonner: "Quand l'âme est élevée les paroles tombent de haut." Attaché pendant de longues années à la rédaction de l'*Abeille*, il a tenu haut et ferme le drapeau de la critique musicale. Ses appréciations pleines de justesse faisaient loi.

Que de poèmes charmants éclos sous sa plume et dans lesquels la grâce ou l'énergie de la pensée est rendue avec un grand bonheur d'expression. A cette époque terrible où le Nord en armes s'était rué sur le Sud, il fit la *Louisianaise*, cette *Marseillaise* du Sud qu'animne le souffle ardent de la Liberté. Aux jours de nos revers: *Brise du Sud*, chant de la patrie à sa dernière heure, empreint d'un patriotisme si touchant, si vrai, car M. Canonge fut un patriote dans la plus noble acception du mot. Il aimait cette race latine à laquelle il appartenait, que jamais il ne songea à renier; il aimait cette belle langue française qu'il manisit en maître, dont il prit toujours et partout la défense avec zèle soit dans ses écrits, soit de vive voix quand la Louisiane eut l'honneur de le compter au nombre de ses représentants.

Nature droite et fière, indépendante, autant que délicate et affectueuse, il avait à un haut degré non seulement le courage physique, mais encore—il le prouva au moment le plus douloureux de notre histoire—le courage moral bien plus rare, bien plus difficile que l'autre. S'il eut l'indulgence que donne la conscience de la supériorité d'un incontestable talent, il eut aussi l'horreur de toutes les lâchetés. Ami sincère, fidèle, il gardait le culte des anciennes affections. Son existence appartenait tout entière à sa famille qu'il idolâtrait. Jamais il ne laissa échapper l'occasion de faire le bien. Toute infortune frappant à sa porte obtenait de lui un secours aussi prompt que discret. Toute noble cause trouvait en lui un défenseur enthousiaste. Toute œuvre charitable avait son appui le plus efficace, son concours le plus généreux. L'asile du Mont-Carmel, les Sœurs de Charité, les Petites Sœurs des Pauvres, les Dames Hospitalières, les Servantes des Pauvres, les Conférences de St-Vincent de Paul, tant d'autres associations de bienfaisance dont les noms m'échappent peuvent témoigner de la vérité de ce que j'avance. Etait-il question de faire appel à la charité des fidèles en faveur du diocèse obéré, de l'œuvre si intéressante des Sourds-Muets dirigée avec tant de dévouement par M. l'abbé Mignot? La plume éloquente de M. Canonge trouvait des paroles qui faisaient sortir l'argent des bourses les plus rebelles. La religion qui lui inspira si souvent des accents si élevés l'a consolé à ses dernières instants, lui a facilité le redoutable passage du temps à l'Eternité. Sa mort, malheur immense pour sa famille, pour ses amis fut une perte irréparable pour la Louisiane qui s'enorgueillissait à juste titre de ce magnifique talent.

GUY DE MORANT.

THEATRES.

Opéra Français.—Superbe matinée, dimanche, à l'Opéra. Avant midi la bienheureuse pancarte "Standing room only" brillait à la porte du contrôle. Dans la salle, une foule énorme applaudissait à tout rompre *Les Huguenots*, supérieurement chantés par l'élite de la troupe du Grand Opéra, une mention honorable, tout d'abord, à Mme Laville qui, après avoir la veille chanté "Norma" d'une façon magistrale, avec une puissance et une autorité qui ont étonné ceux-là même qui ont la plus haute estime pour son talent, est revenue sur l'ascène, moins de douze heures après, pour enlever le terrible rôle de Valentine, avec autant de facilité, d'entrain et d'élan dramatique. Ces deux belles exécutions, coup sur coup, lui font la plus grand honneur.

Toutefois, les honneurs de la matinée ont été pour M. Ansaty qui a, surtout dans le troisième et le quatrième actes, généreusement déployé toutes les richesses de sa magnifique voix, tout en exécutant fort adroitement certains passages de tête, avec des sons tenus, d'une excellente qualité. Il y a là, pour lui, tout un champ nouveau à exploiter.

L'éloge de M. Chavaroche n'est plus à faire dans le rôle de Marcel; mais, avant de terminer, nous devons faire mention de M. Freiche qui a, à l'improviste, chanté et joué avec beaucoup d'intelligence le rôle difficile de Nevers.

Après cette brillante matinée, quelle jolie soirée! Nous passons pardessus le "Chalet," que nous n'avons pas eu le plaisir d'entendre, mais que de verve, que d'entrain, chez chacun des interprètes du "Jour et la Nuit"! Quels amusants grotesques que MM. Homerville et Royol. Ce dernier surtout s'était si bien transformé et grimé, qu'au premier abord, on ne le reconnaissait pas. Mais pourquoi a-t-il gasconné son rôle, tandis que les autres, qui comme lui, étaient des portugais et, comme lui, toujours gais, ne gasconnaient pas le leur?

Mme St-Laurent toujours de plus en plus étourdissante. Encore un de ces rôles habillés dans lesquels elle excelle. Et avec quelle verve, quelle finesse elle détaille, ou plutôt, elle découpe le couplet, à l'emporte-pièce!

Ce soir, une bien intéressante représentation, la première de "Roméo et Juliette," avec M. Bailly, dans le rôle de Roméo.

Demain, au bénéfice de l'Union Française, première représentation, en Amérique, du "Portrait de Manon," œuvre nouvelle de Massenet; puis "Si j'étais Roi" et un grand intermède, dans lequel se feront entendre tous les premiers sujets de la troupe (grand opéra et opérette): MM. Ansaty, Soum, Chavaroche, Guillien, Mmes Laville, Dargissonne, St-Laurent et Mouravieff.

Jeudi, deuxième de "Norma," avec Mme Laville.

Académie de Musique.—Depuis dimanche, Sol Smith Russell attire la foule à l'Académie de Musique, dans "A Poor Relation," comédie très intéressante que la nouvelle étoile joue d'une façon très fine, très délicate, où le cœur joue un grand rôle—un des rares acteurs américains qui sachent réellement entrer dans la peau du bonhomme.

Grand Opera House.—Première apparition de Nat. C. Goodwin, dimanche soir, dans "Mizzoura", qui vient d'obtenir un succès fou à ce théâtre. C'est un artiste d'un véritable talent que M. Goodwin, un très amusant comédien.

Ce soir, troisième représentation de "Mizzoura".

Demain, "A Gilded Fool", pièce plus comique encore.

St-Charles.—Cette fois nous sommes en pleine farce au St-Charles, avec le "Père Prodigue". On a introduit dans cette comédie, bonne en elle-même, une foule de scènes plus ou moins fantaisistes; mais tout cela est enlevé avec beaucoup d'entrain, de verve, par une excellente troupe, qui est à voir et à entendre. Aussi le succès est-il grand.

Cirque Wombwell.—Les représentations à cet intéressant cirque se poursuivent avec succès; aux dernières, l'assistance était nombreuse, et nous y avons remarqué nombre de familles des districts inférieurs de la ville.

Plusieurs heures durant, les animaux savants se donnent en spectacle et font l'amusement de tous. C'est d'abord l'ours Martin qui donne des preuves d'une éducation parfaite: il danse, lutte, etc.

Un gigantesque éléphant vient ensuite occuper l'attention; lui est musicien, et exécute avec une étonnante justesse des airs connus, *Home Sweet Home* et autres.

Un kangarou se mesure dans l'arène avec un gladiateur de première force. Une lutte s'engage entre eux, et le plus souvent c'est l'animal qui triomphe de son adversaire.

Sandow, l'hercule moderne, exécute des tours merveilleux. Au cirque Wombwell, on voit aussi sous la forme d'un taureau blanc tatoué, le Dieu de Burmah. Une superbe ménagerie est là: lions, tigres, léopards, etc., etc., et pour une modique somme on assiste au plus beau spectacle du genre qui se puisse rêver.

FAITS DIVERS.

Température du 21 janvier 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	64	16
Midi.....	74	21
3 P. M.....	68	18
6 P. M.....	66	17

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Arthur McKeon à Mlle Mary Mallon; Wm Gassan à Mlle Mary Davis; Henry R. Labeulieve à Mlle Frances D. Huger; Andrew C. H. Kinefer à Mlle Kate Schultz; Stefano Mazzio à Mlle G. Mandère; Harry Estey à Mlle A. Chase.

Naissances.—Mesdames John Rieter, une fille; Charles Mareau, une fille; S. D. Mahoney, un garçon; Valentine Franz, Jr., un garçon; Frederick Siegfried, un garçon; Cornelius Ryan, un garçon.

Décès.—Jula Lewis, 6 ans, 483 Sud Liberté; Arthur J. McMahon, 4 ans, 321 Dryades; Christian Anderson, 59 ans, 441 Howard; Mlle Emma Kavanaugh, 22 ans, Maison du Bon Pasteur; Vve E. Ray, 73 ans, 25 Sixième; Samuel Dandrich, 18 mois, avenue Jordan et Dauphine; John J. Maxwell, 9 ans, coin Calliope et Camp; A. Soublet, 17 ans, 303 Nord Prieur; Cleatine Jacob, 8 jours, 24 Magnolia; Gilbert S. Johnson, 23 ans, Forest Hill, Lne; Shiet Oamar Shiet Barra 45 ans, steamship Lycia; Richard W. Osborne, 42 ans, 90 Soraparu; Mlle Margaret Edgeworth, 20 ans, 2,126 Laurel; Rev. James D. Parker, 79 ans, 436 Colisée; John Peterson, 31 ans, 217 Dauphine.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Security Building and Loan Association à J. Mailey, un terrain bâti sur les rues Magnolia, Première, Locust et Seconde, $2 000.

Shérif civile à L. Naef, deux terrains bornés par les rues Webster, Constance, Magazine et Bloomingdale, $2,659.

Eureka Homestead Society à Mme S. Schild, une portion de terre bornée par les rues Atlantic, Pacifique, Alix et Eliza, $2 500.

Mme J. Gallagher à Mme C. Sintes, un terrain borné par les rues St-Louis, Roman, Conti et Prieur, $700.

A. E. Briede à la Mutual Loan and Building Company, un llot de terre borné par les rues Carondelet, Dublin, Quatorzième et Fershey, $2,000.

Même acquéreur à William H. Kern, même propriété, $2,160.

H. A. Hustedt à J. W. Barkdull, une portion de terre bornée par les rues Miro, Ferdido, Gravier et Tonti, $2,000.

Cour Criminelle.

M. Charles H. Luxenberg représentait hier le ministère public à la Section B de cette cour.

A comparu, John J. Davis—meurtre; s'est déclaré innocent—ses avocats sont MM. Marks et Luxenberg.

Fred. Clark—libel; sera défendu par M. A. D. Henriques.

Condamnés: Wm. Cane—actes de violence; 20 jours d'emprisonnement—Alexandre Davis, $20 d'amende ou 15 jours d'emprisonnement—J. R. Smith, 90 jours d'emprisonnement.

Section A.

Myron L. Augen; voies de fait—affaire continuée indéfiniment.

Corlione Brown; larcin—innocentée.

Mollie Burke; larcin—affaire continuée indéfiniment.

Isaac Brooks; attaque à main armée—nolle prosequi.

Geo. B. Duck; obtention d'objets sous de fausses représentations—nolle prosequi.

Première cour de police correctionnelle.

Wm Bailey et Richard Peters—ivresse et bris de paix; $2 50 d'amende ou 5 jours de prison.

Mike Sherry—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Eugène Sullivan et Thomas Lung—ivresse et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Joe Bell et Fred Jones—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Thomas Johnson—violation de l'ordonnance 3,888; $7 d'amende ou 7 jours de prison.

Wm Kelly, ivresse, bris de paix et usage de langage obscène; $50 d'amende ou 60 jours de prison.

Clara Maria Wilson—vagabondage; $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Luke Haywood—en démence; envoyé pour être examiné.

Henry Washington, Rosa Guice et Louisa Solomon—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Richard Small—violation de l'ordonnance 1,025; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Wm Harvey et Louis Peters—vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Ike Young—ivresse, bris de paix et langage obscène; $30 d'amende ou 60 jours de prison.

Hy. Green—larcin; $250 de caution.

Jos Klein—violation de l'article 18 de 1886; $250 de caution.

Les commissaires de la rue Esplanade.

Une réunion de messieurs, tous domiciliés dans le deuxième district de notre ville, a eu lieu hier soir, au No 104 de la rue du Canal; y assistaient: MM. John Glynn, M. Schceidau, Paul Capdevielle, Geo. H. Dunbar, E. Soniat, A. Salatin, J. N. Augustin, L. H. Le Gardeur, G. Cusachs, J. M. Charbonnet.

A l'unanimité, M Paul Capdevielle a été appelé à la présidence de l'assemblée, et M. Antonin Lelong au secrétariat.

En s'organisant en Commission, ces messieurs ont pour objet l'embellissement de l'avenue de l'Esplanade, la plus belle du district.

Le président a donné lecture de l'ordonnance municipale octroyant aux commissaires certains pouvoirs. Sur motion, il a été autorisé à désigner trois messieurs qui, à la prochaine réunion de la commission, soumettront des recommandations relatives aux travaux à exécuter. Séance tenante, ces messieurs ont été choisis: MM. Charles Claiborne, L. H. Gardner et J. N. Augustin.

M. T. De Buys a été nommé en remplacement de M. James Fahey, décédé.

Nous applaudissons à l'initiative prise par ces résidents du Deuxième District. Tous sont des hommes haut placés dans la communauté, et chacun de leurs actes, nous en avons l'assurance, sera marqué au coin du plus louable désintéressement.

Le Woman's Club.

Les clubs de femmes sont-ils une mauvaise chose? Oui, si l'on ne s'y occupe que de futilités, si l'on n'y songe qu'à soustraire la femme à la vie de famille. Mais s'il s'agit simplement de lui élever l'esprit et le cœur, de façon qu'elle puisse tenir dans le monde un rang digne d'elle, et servir d'éducatrice éclairée à l'enfant; de conseil, souvent même, de guide à l'homme, ces réunions deviennent une excellente chose.

Tel est le Woman's Club présidé par Miss Kate Nobles. Récemment, on y devait traiter avec beaucoup de sain et de compétence la question de l'éducation physique. C'est par suite d'une indisposition de la conférencière que Mlle A. Nores a pu lire une excellente étude sur un sujet de première importance: "La place que la femme doit occuper dans le monde."

Mlle Nobles est très fière de son sexe, elle en connaît toutes les grandeurs et toutes les délicatesses. Elle prétend, cependant, que la véritable place de la femme est au foyer domestique, à côté de l'homme dont elle est la compagne, l'égale, souvent la conseillère, le soutien dans les traverses, le salut dans les dangers. Mais c'est surtout comme éducatrice qu'elle est indispensable au foyer. Elle seule peut inspirer à l'enfant les grandes pensées, les grands sentiments; elle seule peut en faire un homme digne, plus tard, de prendre part aux affaires de son pays, et lui inculquer l'horreur des intrigues qui déshonorent, aujourd'hui, le monde politique.

Tout cela est d'une parfaite justesse et fait honneur à l'esprit et au cœur de la conférencière.

Le sujet a été ensuite livré à la libre discussion et chaque membre du Club a pu exprimer son opinion. Les avis ont été assez partagés, nous devons le dire.

On a dit, par exemple, qu'il ne fallait pas uniquement songer à la maternité de la femme, parce que toutes ne peuvent pas être mères. C'est là une erreur. Il se peut que l'homme soit parfois indigne de la paternité. La femme a toujours les qualités de la mère; elle n'a pas besoin pour cela des liens du mariage. La maternité est innée chez elle, et ce ne sont pas toujours les femmes mariées qui sont les meilleures guides, les meilleures éducatrices de l'enfance.

Que la femme soit intellectuellement égale de l'homme, et moralement sa supérieure, personne n'en doute. Il s'en suivrait, si nous en croyons un certain nombre de ces dames, qu'il n'y a pas d'autre moyen d'établir un bon gouvernement que de donner à la femme les mêmes droits et les mêmes privilèges qu'à l'homme.

Nous ne nous y opposons pas; mais nous avons bonne envie de croire que la plupart d'entr'elles ne se soucient guères de jouer un rôle politique et de monter sur les tréteaux parlementaires.

Là où nous trouvons une injustice flagrante, c'est quand on paie moins la femme que l'homme, alors qu'elle rend autant et quelquefois plus de services que lui à la société.

On voit que l'on ne s'occupe pas de bagatelles au Woman's Club, et que l'on y traite des questions de la plus haute importance. Cela vaut mieux, assurément, que d'aller courtiser la Dame de Pique, comme le font, trop souvent, les hommes dans leur cercles.

L'Affaire Desforges.

L. O. Desforges, conseiller municipal, sous une accusation de corruption dans l'exercice de fonctions officielles, comparaîtra ce matin devant la cour criminelle.

Le bruit courait hier, qu'au cours de cette enquête, d'étranges révélations se feraient; et qu'un avocat bien connu serait mêlé à cette affaire d'une façon qui pourrait bien le mettre aux prises avec la justice.

Le grand jury sera, selon toute probabilité, appelé à s'enquérir de cette nouvelle affaire.

Voleurs de grand'route.

P. Barlota, cordonnier, domicilié rue Dryades entre Philip et Première, s'acheminait vers sa demeure hier à une heure du matin, lorsqu'arrivé au coin des rues Philip et Carondelet, il a été assailli par deux nègres; l'un d'eux le menaçant d'un revolver pendant que l'autre le dépouillait d'une somme de $265 dollars en billets et d'une montre et d'une chaîne évaluées à 10 dollars.

Barlota, dont c'est l'intention de se marier, dans quelques jours, avait donné à un ami, Vincenzo Guaiseo, ses épargnes à serrer, et ce dernier les lui avait remises ce soir-là. La description des malandrins a été télégraphiée à toutes les salles de police.

Volé sur son char.

Dimanche, vers minuit, trois individus ont arrêté le char No 42 de la ligne de la rue Magazine, à l'angle des rues Austerlitz et Magazine, et, saisissant le conducteur, Antoine Bertucci, l'ont forcé, le pistolet sous la gorge, à leur livrer l'argent en sa possession. Le malheureux, incapable de lutter contre trois, a été dépouillé et les voleurs se sont enfuis à la faveur de l'obscurité.

Bertucci a conduit son char jusqu'à la station, et là a fait le récit de sa mésaventure.

Il n'a guère pu donner une description exacte des malfaiteurs; mais la police a de suite fait des recherches dans le quartier où avait été commis le vol et croit pouvoir sous peu mettre les mécréants sous verrous.

Pied écrasé.

Alonzo Thorpe, résidant rue Esplanade au No 509, a eu le pied gauche écrasé dimanche matin, à l'angle des rues Donaue et Rempart, par un char électrique de la ligne des rues Remparts et Esplanade.

Thorpe a été transporté à l'hôpital tandis que Jos Allen et Albert Luminais, mécanicien et conducteur du char, étaient mis en état d'arrestation.

Une imprudence.

Richard Condon, âgé de 23 ans, ayant absorbé une trop forte dose de morphine, est tombé, à huit heures hier matin, au coin des rues Canal et Royale. On l'a porté au café de Huffs et, l'ambulance mandée, l'a transporté à l'hôpital.

L'antidote nécessaire lui a été administré et le jeune homme mis hors de danger a affirmé qu'il n'avait aucune intention de se suicider, mais avait pris le poison comme remède et s'était trompé sur la quantité.

Il avait, dit-il, l'habitude de prendre de la morphine pour une affection cardiaque dont il souffre souvent. Condon est natif de la paroisse Terrebonne et habite la Nouvelle-Orléans depuis une douzaine d'années.

Querelle.

Une difficulté s'est élevée hier soir, vers dix heures, à la suite de la réunion d'un comité municipal, entre MM. Joseph C. Aby, rédacteur du *Daily States* et Peter Kiernan de l'*Evening Telegram*. Quelques coups de poing ont été échangés, mais des amis se sont interposés et les adversaires se sont réconciliés.

Sport.

BOXE—LES COURSES.

Dick Burge et Tom Williams, d'Australie, se sont battus hier dans l'arène du National Sporting Club de Londres. Burge a été déclaré vainqueur au troisième *round*.

—Jack Everhardt, de la Nouvelle Orléans, et Owen Zeigler, de Philadelphie, se sont mesurés la nuit dernière au Winter Circus, de Philadelphie. Les quatre *rounds* ont été sans intérêt. Chacun des deux combattants semblait avoir un profond respect pour l'habileté de son adversaire et se tenait sur la défensive.

Quelques bons coups ont été échangés à la dernière reprise, mais comme les deux pugilistes ne montraient aucun signe de détresse, l'arbitre n'a pas rendu de décision.

—Billy Slavin, d'Australie et "Buffalo" Costello, ont lutté d'adresse et de force pugilistique pendant dix *rounds*, cette nuit au Monument National Hall de Montréal, devant une salle comble.

Costello a eu l'avantage du commencement à la fin et à la dernière reprise Slavin n'en pouvait plus. Costello a été déclaré le vainqueur.

La Blanche avait auparavant obtenu l'avantage sur Jack Slavin dans une bataille de six *rounds*.

Beaucoup, beaucoup de monde aux courses, et c'est justice, car le "Crescent City Jockey Club" ne néglige rien pour assurer le confort et l'agrément de ceux qui se rendent aux Fair Grounds.

Jeudi prochain, grande fête, première journée des dames qui seront admises gratuitement.

Les résultats d'hier:

1re course—Miss Lilly 2|5 (Thorpe) 1er; Bird Catcher 7|2 (A. Clayton) 2e; Old Dominion 10|1 (Knapp) 3e.

2e course—Pearline 15|1 (J. Hill) 1er; Billy McKenzie 12|1 (Aker) 2e; Jim Henry 30|1 (L. Soden) 3e.

3e course—Kasper 7|5 (J. Hill) 1er; Trixie 5|1 (Warren) 2e; Eva L. 25|1 (Stuffle) 3e.

4e course—Nero 5|2 (Cassin) 1er; Hi Henri 10,1 (Hogan) 2e; Miss Gslop 3|1 (H. Williams) 3e.

5e course—Ixion 3|2 (A. Clayton) 1er; Maiga 6|1 (J. Hill) 2e; Woodruff 8|1 (Mead) 3e.

NOUVELLES A LA MAIN.

Pendant l'absence de la femme Edith Mason, de chez elle, rue Bourgogne 48, des voleurs y sont entrés et lui ont volé 70 dollars en billets et des bijoux évalués à environ $75. Elle fait peser ses soupçons sur un individu du nom d'Alphonse Dugui et a donné son signalement à la police.

Un cheval de course évalué à $1,000 a disparu hier matin de l'écurie de M. C. McKaron, située aux Fair Grounds.

Un nègre du nom de James Davis avait été arrêté dimanche matin, au coin des rues Poydras et Franklin, comme fugitif de Morgan City, mais la police ayant depuis appris que Davis n'était pas le prisonnier voulu, l'a remis en liberté.

Le café de Ramon Urbeso a été visité par des voleurs, dimanche vers quatre heures du matin, et des cigares d'une valeur d'environ quinze dollars y ont été volés.

Philomène Martin, âgée de 13 ans, jouait, dimanche matin, devant la résidence de ses parents, au No 2969 rue Tchoupitoulas, quand elle a glissé et s'est cassé le poignet gauche. Elle a reçu les soins du Dr Watson.

Dimanche soir, un voleur est entré dans la cuisine de la maison, rue Tchoupitoulas, 3257 occupée par Fred Schneideau, et en a emporté divers objets.

L'ambulance a été mandée, hier à cinq heures de l'après-midi, pour un homme dont on ignore le nom, qui se trouvait au No 26 rue Tchoupitoulas, souffrant de son estomac, des suites d'un poison qu'il avait absorbé.

Après avoir reçu les soins des étudiants de l'hôpital, il a été transporté chez lui.

A cinq heures et demie, dimanche après-midi, un homme connu nommé Edw. Johnson, a été assailli à l'angle des rues Robert et Tchoupitoulas, par deux individus, Chas Schnouffler et Alphonse Mionier, qui, sans raison apparente, l'ont frappé à la mâchoire avec un coup de poing américain. Le blessé a été transporté chez lui, coin Lyon et Front, où il a reçu les soins du Dr Loeber.

Hier, vers deux heures de l'après-midi, M. Wm J. Hannon; en se rendant en buggy à Westport, a été jeté à terre et a vu fracturé la jambe gauche. Le Dr S. L. Henry, lui a prodigué des soins.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

Hôtel Grunewald.—James D C Corke, New-York; W H Myers, Chicago; E Menger, Mobile; H J Leopold, Baltimore; Lee Leurman, Mobile; Russell W Moore, New York; C H Smith, Montgomery; G E Scott, Philadelphie; Mme R Piel, Robert I Mason, Frankfort, Ky.; A S Morris et femme, Pittsburg; Wm R Mosse, Fort Wayne, Ind; W A Pollock, Greenville Miss; J D Ferguison, Greenville, Miss; Stephen Fresob, Atlanta; H C Edniston, New York; H Jones, Philadelphie; C H Byne, E Ray, New York; S Suseman, Vicksburg; Jno J Bligh et femme, Boston; A R Potter, Minneapolis; T Maguire, Boston; F E Meadowcroft Ann; J Cole et femme, Chicago; G S Tome, Lingsborg, Kan; E G Oscinach, A J Bazon, Chas G Moreau, Baie St-Louis; K E Bryan, Charleston, S C; Gust Levy, Everegreen, Lne; J A Lemoine, Mommyville, Lne; E B Cook, Lne; Chas C Webb, Memphis; E E Loby, Morgan City; D C Bramlette et femme, Woodville; D H Meyer, E G Knox, Clinton, La; A V Robertson et femme, Pointe Coupée; G. T Oatman, Jno B Hunter, Chicago; R Y Ratchford Jackson, Miss; S F Rankin et femme, Mlle Jennie Bliss, Wilson, Tenn; Robt Power, femme et enfant, Miss; Mme Jas A Wright, Frank S Wright, St Louis; Mme L F Hubbard, Mlle M. Hubbard, Minneapolis, Minn; Frank T. Muller, New York; J B Parrant, Memphis; Mlle Harriet Ford, Sidney Franc, New York; James W Turner, Shreveport; Henry L Laws, Cincinnati; P W Jones, Mme Henry Weaver, New York; C W Solkey, Boston; Dr Geo Rawson et fils, E E Greateead, Chicago; J E Bauer, W D Holt Holt, Ky; W K White et femme, Rochester, N. Y.; Mme W G Bell, Rochester, N Y; Capt. I Hall, Str. Buckeye State; Henry C. Pitcher, Philadelphie; E S Whipman G J Appleton et femme, Mlle Deepue, Mlle Ethel Winthrop, Mlle Edith Randolph, Mlle Blanche Walsh, R T White, F Mitchell et femme, New York; Morris Woodle, Cleveland; Herbert S Robinson, Indianapolis; D Hirsch Corpus, Christa; W L Whitton, Nouvelle Orléans; W R Maytin, Biloxi; A A Wallis, Vicksburg; Ed Krogh, Waggaman; Walter C Goodtodes, Dublin, Ireland; Edw C Cooper, J J Brennan, M F Roels, Chicago; O F Downing, J F Dougherty, M M Shields, San Francisco; C C Dieterick, E B Rickert, O A Stranahan, Chicago; Thos W Jackson, Galveston; H H Gales, St-Louis; John H Bryant et femme, Mlle Maggie Bryant, Chicago; A B Bryant, Arthur H Casle, San Francisco; A Bauer et femme, Alexandria Lne.

Hôtel Denéchaud.—E A Baldwin, Chicago, Ill; Mme E J Harris, St-Louis, Mo; Jas A Brown, Philadelphie; J H Suter, Mlle Suter, D E Suter, Bryan, Tex; Chas G Foust et femme, Abeline, Texas; D E Rawls, Houston, Texas; W L McGee, Lne; John E Burns, Louisville, Ky; H A Walker, St-Louis, Mo; William Friend, New York; C H Clark, Mississippi; J W Turner, Shreveport; E Edwards, Louisiane; Chas Hartford, Boston, Mass; J H Ketchum, St-Louis, Mo; Max R Comtie, New York; W P Scannell, Meridian, Miss; Mlle Alice Thomas, Birmingham, Ala; M J Crane, Chicago; J B Dennis et femme, Peoria Ill; D Canain, Bayou Lacomb; Capt M L Sewell, Shreveport, Lne; Mme M L Wisdom, Texarkana, Tex; Robt Carruthers, S S Assayer; J P Greaton, Memphis; H C Smith, paloise St-Bernard; Geo. I Gorge, Jackson Miss; J B Redmond, Memphis; Chas. A Moore, New Jersey; F F Woodall, Cincinnati; Isaac Keyman, ville; T J Pukins, Stanford, Lne; Sam P Wouff, Quincy, Ill; E A Hurst, St-James, Lne; Mme E J Barnard et fille; Geo E Dickey, Houston, Tex; J A Harris, Cincinnati, O; Stanley McGuire, Montgomery, Ala; W F Moll, John Wess, Chrismus, Ill; E T Rogers, Moss Point, Miss.

Hôtel Schmitt.—E Lovejoy Atlanta, Gie; Hugo Hasch Denver, Colo; F M Bradley, Kaufman; John Lynch, San Jose, Cal; F J Chittenden, Hannibal, Mo; J A Peterson, Camden O; C H Ross, Louisville, Ky; M L Barrett, Chicago, Ill; C W Taylor, Ala; Jos C Black, Montgomery, Ala; Jos Shaw et femme, New York; W McCloskey, San Antonio, Tex; E R Baker, Cincinnati, O; B L Sampson, Milwaukee, Wis; A S Jones, Cairo, Ill; T J Finley et femme, Houston, Texas.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

HENRI ROCHEFORT.

Presse Associée du Sud.

Paris, 21 janvier—La rumeur court que M. Henri Rochefort a été assassiné. Une grande excitation règne.

M. Casimir-Périer quitte l'Elysée.

Presse Associée du Sud.

Paris, 21 janvier—M. Casimir-Périer et sa famille ont quitté l'Elysée ce matin. M. Félix Faure et sa famille vont s'y installer.

La Formation du ministère.

Presse Associée du Sud.

Paris, 21 janvier—M. Bourgeois, que le Président de la République a chargé de former un ministère, n'a pas encore réussi. L'impôt sur le revenu est, selon toutes probabilités, la cause du délai.

La Crise Ministérielle en France.

Presse Associée du Sud.

Paris, 21 janvier—M. Faure demandera probablement demain à M. Bourgeois d'essayer de nouveau de former un ministère, exonérant MM. Poincarré et Cavaignac dont les idées sur l'impôt sur le revenu sont arrêtées.

M. Bourgeois n'a pu réussir à former un ministère.

Presse Associée du Sud.

Paris, 21 janvier—M. Bourgeois s'est rendu à six heures et demie du soir au Palais de l'Elysée. Il a déclaré à M. Faure qu'il n'a pu réussir à former un ministère.

Congratulations.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 21 janvier—L'empereur Guillaume a reçu du Tsar une lettre le remerciant des honneurs qu'il a conférés au comte Schouvaloff, l'ancien ambassadeur de Russie à Berlin qui devient gouverneur de Varsovie.

Duel en Allemagne.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 21 janvier—Le baron von Kotze, accusé d'avoir écrit des lettres scandaleuses anonymes à certaines personnes de la Cour, mais acquitté depuis, s'est battu en duel avec Freiherr Von Schrader, maître de cérémonies. Plusieurs balles ont été échangées sans résultat.

Kotze a envoyé le cartel parce qu'il considérait son adversaire comme ayant causé son arrestation.

Le nouveau Président de la Chambre des Députés de Hongrie.

Presse Associée du Sud.

Boda-Peath, 21 janvier—Le docteur Von Szifagyi, ancien ministre de la Justice du cabinet Wekerle, a été élu Président de la Chambre des Députés de Hongrie.

Un Directeur des Postes Arrêté en Turquie.

Presse Associée du Sud.

Constantinople, 21 janvier—Le correspondant de Constantinople du *Daily News* de Londres rapporte les circonstances dans lesquelles le Directeur des Postes, Cobb, a été arrêté par les autorités turques. La police a d'abord arrêté un facteur, un Arménien nommé Osgman, sous l'accusation d'essayer de faire passer un demi-penny contrefait.

M. Cobb a protesté, mais il a été à son tour arrêté et conduit en prison avec son employé. Le *Morning Post* confirme cette version de l'incident et ajoute que M. Cobb a porté l'affaire devant l'Ambassadeur d'Angleterre.

Le correspondant du *Standard* dit que Sir Philip Currie, l'ambassadeur anglais, a demandé des excuses formelles pour l'arrestation de M. Cobb.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Tremblement de terre en Italie.

Presse Associée du Sud.

Rome, 21 janvier—De violents tremblements de terre ont eu lieu à Reggio, dans la province de Messine, et à plusieurs autres endroits du voisinage. L'étendue des dommages n'est pas encore connue.

Les Italiens en Afrique.

Presse Associée du Sud.

Rome, 21 janvier—Le ministre de la guerre reçoit une dépêche de Massouah qui lui annonce que les troupes italiennes se sont emparées de Harras.

Dissolution du parlement italien.

Presse Associée du Sud.

Rome, 21 janvier—La session législative, interrompue après la publication des documents de M. Giolitti, a été déclaré close par un décret royal. La dissolution et un appel aux électeurs auront lieu dans le courant du mois de mars.

La nouvelle est démentie.

Presse Associée du Sud.

Londres, 21 janvier—Il n'y a rien de vrai dans la dépêche de Paris qui annonce que M. Rochefort a été assassiné.

Lord Randolph Churchill.

Presse Associée du Sud.

Londres, 21 janvier—Lord Randolph Churchill a passé une nuit agitée et est beaucoup plus faible ce matin.

A minuit le malade a eu une rechute il est maintenant à l'état demi-comateux.

Résumé de Souverains.

Presse Associée du Sud.

Londres, 21 janvier.—Le *Court Circular* annonce que la Reine d'Angleterre se rendra à Darmstadt dans le courant du mois d'avril. Elle y rencontrera le Tsar et la Tsarine, l'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne, l'ex-impératrice Frédéric, le duc et la duchesse de Saxe-Cobourg, et le duc et la duchesse de Cumberland.

Tempête en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 21 janvier—Une terrible tempête a sévi dans l'intérieur. Les chemins de Tamworth à Birmingham sont submergés et le trafic est entièrement suspendu.

Cinq pieds d'eau couvrent les rues de Evesham, où a lieu une élection législative. Les électeurs sont obligés de se rendre en bateau aux lieux de vote. Eton et Buckingham sont en partie inondées.

Les lignes télégraphiques coupées en Chine.

Presse